

Nom de l'élève :

Prof : M.Grangier

Date : 8 janvier 2015 -



## Dessinateur de presse /caricaturiste

Le dessinateur de presse allie journalisme et dessin pour croquer avec humour personnalités et événements d'actualité. C'est un journaliste à part entière, associé à la vie d'une publication.

### Description métier

Elections politiques, attentats, guerres, justice, « affaires », questions de société... , rien n'échappe au **dessinateur de presse**, qui présente l'actualité avec humour et distanciation.

Il peut se fixer comme mission de faire ressortir le grotesque ou le ridicule d'une situation ou d'un événement. Au-delà de son ingéniosité à teinter d'apparente légèreté la gravité de certains faits d'actualité, son coup de crayon dessine d'abord et avant tout un espace de liberté.

Qu'il soit chargé d'illustrer un article ou qu'il parte d'un événement brut, son objectif reste le même : porter un regard personnel, pédagogique et critique sur l'actualité.

Plus qu'un observateur, le dessinateur de presse joue en fait le rôle d'un « révélateur social ». Ses principaux atouts : un style reconnaissable entre tous et de la combativité à revendre. Ce qui ne le met pas à l'abri d'un risque de démagogie.

Il existe moins d'une centaine de dessinateurs de presse en France, dont une petite minorité jouit d'une notoriété certaine. Ils sont associés généralement à des journaux satiriques tels que le Canard enchaîné ou Charlie Hebdo ou à des grands quotidiens comme nationaux (Le Monde, Le Figaro) ou régionaux.

A condition d'être reconnu en tant que « reporter-dessinateur » par la Commission de la carte de presse, il a le statut de journaliste à part entière. Il peut être salarié ou travailler en freelance et à la commande pour plusieurs publications.

## Études / Formation pour devenir Dessinateur de presse

Si le dessinateur de presse est un journaliste, son parcours est celui d'un artiste. Il n'existe pas de conditions strictement définies pour accéder à ce métier.

Mais avoir suivi une formation artistique (écoles des Beaux-arts nationales ou régionales, écoles d'Arts décoratifs) permet d'acquérir, bien sûr, les bases indispensables pour réussir. Elles offrent toujours un plus dans un CV pour un débutant.

Néanmoins le plus important dans ce milieu professionnel c'est l'ouverture d'esprit, la curiosité, le goût de l'actualité, les réseaux relationnels... le sens de l'humour et l'esprit de synthèse. Et par dessus tout, de sens de la caricature et une extrême rapidité d'exécution.

Des stages, un bon carnet d'adresses et un coup de pouce sont les bienvenus.

## Évolutions

Comme pour tous les métiers créatifs, il est difficile de se faire une place au soleil. Le dessinateur de presse doit s'appuyer sur un carnet d'adresses fourni et sur un professionnalisme sans faille. Il peut élargir ses activités et se consacrer, par exemple, à l'illustration, la bande dessinée ou l'infographie.

## Salaires

Le salaire du dessinateur de presse est très variable. Il dépend de son statut, de la publication pour laquelle il travaille et bien sûr de sa notoriété. Il peut être rémunéré au dessin. Quelques-uns sont salariés au mois.

# Dessinateur et/ou scénariste de bande dessinée : comment débiter ?

Si vous êtes bédéphile et que vous avez beaucoup d'imagination, une bonne plume ou un bon coup de crayon, peut-être envisagez-vous de devenir **dessinateur** et/ou **scénariste** de **bande dessinée**. Mais même avec du talent, il est difficile d'en vivre... Voici les conseils de professionnels pour vous lancer.



## Bande dessinée : dans la bulle de Jul

**Jul**, auteur de *Sillex and the City*, a un parcours atypique... "Comme beaucoup dans cet univers", précise-t-il. Agrégé d'histoire, il s'est finalement tourné vers le dessin de presse et la **bande dessinée**.

Entre deux coups de feutre studieux, et malgré un emploi du temps serré, Jul nous invite à plancher sur les métiers de **dessinateur** et **scénariste** de BD.

Sa table est jonchée de dessins d'actualité et la sonnerie du portable retentit régulièrement. En plus de son travail pour différents titres de presse, **Jul** est actuellement en pleine promo pour le nouvel album de sa série *Sillex and the City* et pour *Platon La Gaffe*, une BD sur la philosophie qu'il publie avec Charles Pépin. Rancçon du succès, il court après le temps... Mais

c'est souriant et volubile qu'il nous en accorde un peu pour évoquer son parcours et sa vision du métier d'auteur de **bande dessinée**. Bienvenue dans sa bulle !

## **Pas d'école spécialisée pour Jul... ou l'itinéraire d'un autodidacte**

Bon élève, **Jul** s'est orienté vers des études poussées en histoire. "Après une prépa littéraire, j'ai intégré Normale sup et passé mon agrégation d'histoire. Ma spécialité, c'était la sinologie... loin de l'univers de la BD, donc ! Mais j'avais beaucoup d'autres centres d'intérêt, dont l'actualité et la **bande dessinée**. Et j'ai finalement préféré faire des dessins marrants pour des journaux plutôt que de poursuivre dans l'enseignement."

Bien sûr, il maniait déjà régulièrement feutres et crayons. "J'ai toujours dessiné. Et je pense que bien des dessinateurs sont des enfants qui ont continué à dessiner. D'où des points communs entre mes dessins actuels et d'écolier", sourit-il. "Même si je progresse encore : il y a une marge de progression pour tous les auteurs de BD."

Autodidacte, il n'a jamais pris de des cours approfondis de dessin, mais a nourri son trait et son univers de références diverses. "J'ai été abonné à *Fluide glacial* et *Spirou*... J'étais impressionné par les *Idées noires* de Franquin, certaines planches de Gotlib ou de Reiser... Je trouvais ça drôle et grinçant."

**"Pour devenir dessinateur et/ou scénariste de BD, il faut être curieux."**

## **Se prêter au jeu de la promo n'est pas obligatoire, mais amplifie le succès d'une bande dessinée**

"Avant de publier mon premier album de BD en 2005, j'ai été **dessinateur de presse** pendant des années." Mais les profils des professionnels de la **bande dessinée** sont très variés, tout comme leurs parcours. "Logique, puisqu'il s'agit d'une profession artistique."

Pas de voie royale donc, d'autant que le succès ou non d'une bande dessinée n'est pas toujours prévisible. "Certaines BD n'ont pas un lectorat immédiat : elles ont besoin de coups de pouce comme des prépublications dans les journaux ou une mise en avant par les libraires. Je suis dans ce cas-là car les gens qui lisent mes albums ne sont pas forcément des lecteurs de BD."

Sur les plateaux de télé, Jul est à l'aise. "Je joue sans souci le jeu de la promo, mais ce n'est pas obligatoire. Certains auteurs sont allergiques aux médias et une œuvre n'en a heureusement pas forcément besoin pour connaître le succès. En parler permet cependant d'élargir son public."

Mais avant de séduire les lecteurs, ce sont les éditeurs qu'il faut convaincre. "Il y a 16 albums qui sont publiés chaque jour. Pourquoi pas le vôtre ?"

**"Trouver un éditeur pour sa BD, c'est possible. Mais vivre de ce métier est plus difficile."**

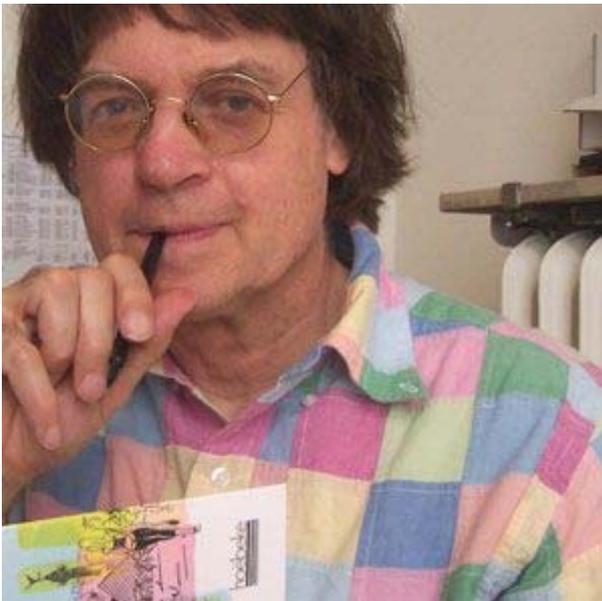
## **Pas facile de gagner sa vie en s'orientant vers les métiers de la BD. L'offre est abondante, mais les tirages souvent trop faibles pour que dessinateurs et scénaristes puissent en vivre. Un dessinateur ou un scénariste a souvent une autre profession**

La BD permettant difficilement de gagner sa vie, beaucoup s'adonnent en parallèle à d'autres activités plus lucratives.

"Dessin, scénario, communication visuelle, animation, graphisme, jeu vidéo, affiches... Rares sont les gens qui se consacrent exclusivement à un seul domaine", explique Jul. "Beaucoup exercent aussi des professions très différentes : autour de moi, il y a des auteurs de BD qui sont aussi serveurs, journalistes pigistes, ou encore profs, et pas seulement en arts graphiques."

Et si la notoriété de Jul lui garantit des publications régulières, il lui arrive encore d'essuyer des refus. "Comme mon premier album a bien marché, j'ai acquis d'emblée une certaine crédibilité auprès des éditeurs. C'est un luxe ! Mais j'ai par exemple souvent eu envie de faire des albums jeunesse et mes projets n'ont pas trouvé d'éditeur."

### **PARCOURS PROFESSIONNEL DES DESSINATEURS DE CHARLIE HEBDO MORTS DANS L'ATTENTAT du 7 janvier 2015.**



#### **Cabu**

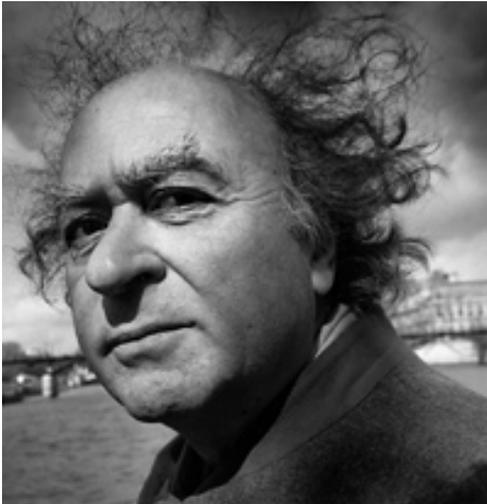
- Nom :Cabut
- Prénom :Jean
- Pseudo :Cabu
- Naissance :le 13/01/1938 (FRANCE)
- Décès :le 07/01/2015

#### **Sa biographie**

Né en 1938 à Chalons-en-Champagne, CABU commence sa carrière professionnelle de dessinateur dès 14 ans pour 'l'Union' de Reims. En 1960, il entre à 'Hara Kiri'. Deux ans plus tard, il travaille à Pilote sous la houlette de

René Goscinny, le temps d'une Potachologie Illustrée. Là apparaît celui qui deviendra son personnage fétiche, Le Grand Duduche. Cabu fait ses premiers pas de reporter dessinateur dès 1969. Il devient alors l'un des piliers de 'Charlie Hebdo' (dont il était toujours directeur artistique ce 7 janvier 2015). Écologiste, antimilitariste, libertaire et démocrate, Cabu était

aussi un travailleur acharné qui continuait de travailler toutes les semaines pour 'Charlie Hebdo' et 'le Canard Enchaîné'.



## Wolinski, Georges

- Nom :Wolinski
- Prénom :Georges
- Naissance :le 28/06/1934 (TUNISIE)
- Décès :le 07/01/2015

### Sa biographie

Né en 1934 d'une mère franco-italienne et d'un père polonais, venu en France à l'âge de treize ans, Georges Wolinski rejoint dès 1960 l'équipe de "Hara Kiri", dirigée par Cavanna et le Professeur Choron. Après la courte expérience de "L'Enragé" au coté de Siné, il devient après 68 l'un des piliers de "Hara-Kiri Hebdo" puis de "Charlie Hebdo". Il participe également à l'aventure de "Charlie Mensuel", dont il est le rédacteur en chef de 1970 à 1981. « Charlie. Le seul journal de bandes dessinées lu par des gens capables de lire autre chose que des bandes dessinées ». À partir des années 80 Wolinski travaille pour différents quotidiens ou magazines comme "L'Humanité", "Libération", "Le Nouvel Observateur" ou "L'Echo des savanes". "Je suis un dessinateur de presse avant tout, un chroniqueur de l'actualité, de la politique, du temps qui passe. Je suis des leurs mais pas tout à fait, ainsi je comprends que tant d'autres, vrais de vrais bédéistes purs et durs, soient passés avant moi". Il était encore mercredi 7 janvier le dessinateur-chroniqueur du "Journal du Dimanche", de "Paris Match" et bien sûr de "Charlie Hebdo". Celui qui se dit d'abord dessinateur de presse, mais qui a quelque 80 albums à son actif, des compilations de dessins d'actu et vraies BD, comme les célèbres aventures érotico-farfelues de Paulette (dont il est le scénariste), a été couronné par le Grand Prix du 32ème festival d'Angoulême en 2005. Son dernier opus à paraître (toujours prépublié dans "L'Écho des Savanes") revient sur sa vie et ses choix au long de sa carrière de dessinateur : Pitié pour Wolinski !



## Charb

- Nom :Charbonnier
- Prénom :Stéphane
- Pseudo :Charb
- Naissance :le 21/08/1967 (FRANCE)
- Décès :le 07/01/2015

### Sa biographie

Stéphane Charbonnier dit Charb est né le 21 août 1967 en France à Conflans-Sainte-Honorine. Il apprend à dessiner pendant les cours de maths et bon an, mal an finit par être un peu moins nul en dessin qu'en maths. Il publie ses premiers dessins dans le journal du collège à Pontoise où il signe encore de

son vrai nom, Charbonnier. Sa signature prend souvent plus de place que le dessin qui l'accompagne, au lieu d'agrandir le dessin, il finit par rétrécir son nom. Il dessine ensuite pour les Nouvelles du Val-d'Oise, l'hebdomadaire local, tout en préparant un bac qu'il aura du mal à avoir du deuxième coup. Il entame un BTS de pub qui, pense-t-il, lui permettra d'apprendre à dessiner tout en lui garantissant un boulot à la sortie. Il arrête tout au bout de trois mois réalisant que le monde de la pub ne correspond pas à la caricature qu'on en fait : la réalité est bien pire. Il dessine alors pour les programmes des salles de cinéma Utopia. La charge de travail n'étant pas suffisante pour justifier un salaire de TUC (travail d'utilité collective), il nettoie aussi les chiottes puis devient surveillant dans un collège d'Argenteuil. Dans le même temps, il place quelques dessins à droite et à gauche (surtout à gauche en fait) et se défoule dans le fanzine Canicule. En 1991, il collabore régulièrement à La Grosse Bertha qu'il quittera en juillet 1992 avec le gros de l'équipe pour participer au relancement de Charlie Hebdo dans lequel il publiait encore aujourd'hui l'essentiel de ses dessins et de ses textes. On a pu voir ou apercevoir aussi, au cours des vingt dernières années, ses dessins avec une fréquence variable dans le Monde Libertaire, Télérama, Mon Quotidien, l'Humanité, l'Hebdo, le monde des ados, Fluide Glacial, l'Écho des Savanes, Libération, les Cahiers pédagogiques, la Nouvelle Vie Ouvrière, Rouge, Zoo, Canal+...



## Tignous

- Nom : Verlhac
- Prénom : Bernard
- Pseudo : Tignous
- Naissance : le 01/01/1957 (FRANCE)
- Décès : le 07/01/2015

### Sa biographie

Né en 1957 à Paris, Bernard Verlhac, qui publie sous le pseudonyme de Tignous, est un dessinateur de presse français. Il dessine dans la presse depuis 1980. Après des débuts dans l'illustration et la BD, il publie en 1990 ses premiers dessins sur l'actualité dans L'Idiot international et rejoint ensuite la rédaction de La Grosse Bertha. Tignous a beaucoup dessiné aussi pour L'Événement du jeudi. Depuis il collaborait régulièrement à Charlie Hebdo, Marianne, Fluide Glacial, l'Express, VSD, Télérama et L'Humanité !

Si les caricaturistes dévoilent la vérité, l'humour nous apprend aussi à tout mieux supporter. La caricature, reflet irrespectueux de la réalité, représente le signe d'une liberté d'expression et de pensée inhérente au système démocratique.

*Séverine Thivillon* (Institut d'Etudes Politiques de Lyon)

**Travail demandé** : à votre tour laissez parler votre talent et dessinez une caricature de qui vous voulez..